

pouvoir, et qui voudraient cependant garder une pareille conduite, trouvassent dans les Peuples le même respect et la même docilité à les écouter.

Le plus sûr, mon Révérend Père, est donc de s'en tenir aux coutumes introduites dans la Mission avec tant de sagesse. On voit, par expérience, qu'elles ont fait déjà beaucoup de fruit. Quand on aura établi solidement la Religion par ce moyen, la Religion à son tour pourra mettre les Missionnaires dans la liberté de les quitter, et de reprendre les manières d'Europe autant qu'ils voudront. Si les habits de soie déplaisent, il n'en faut jamais porter à la maison, ni quand on est seul avec ses domestiques; et quand on va en Ville, que ceux dont on se sert soient toujours très-modestes. On peut même, sous une étoffe de soie, porter la haire et le cilice, selon la pratique de plusieurs saints Missionnaires. Enfin il n'est pas nécessaire d'être revêtu d'un habit de pénitence pour être saint, et pour prêcher l'Évangile. Combien ya-t-il d'excellens Religieux de tous les ordres, dans les pays hérétiques, qui soutiennent, avec un zèle admirable, les intérêts de Jésus-Christ, et qui portent indifféremment toutes sortes d'habits! Il y a plus de cent ans que la Mission de la Chine est fondée; il y est venu des Missionnaires de toutes les Nations de l'Europe, et de différens Instituts: aucun d'eux, grâce à Dieu, n'a renoncé la Foi jusqu'à présent: aucun n'y a commis une action scandaleuse, qui ait dés-